

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°9 – 3 juin 2026

## À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



### DONNÉES MÉTÉO

#### ASPERGE

**Mouche de l'asperge** : Vol de la mouche de l'asperge toujours en cours, malgré le changement de météo, seuil non atteint. Toujours pas de capture en Champagne-Ardenne.

#### OMBELLIFÈRES

**Mouche de la carotte** : Aucune capture cette semaine, risque faible.

**Septoriose** : Rien depuis la première contamination en cours suite aux pluies, risque nul à ce stade.

#### LAITUE

**Pucerons** : Risque faible à moyen.

**Mildiou** : Risque moyen sous abri et plein champ.

#### CHOU

**Chenilles** : Teignes = 1<sup>ère</sup> larves observées, pression plutôt importante. Installation des pucerons dans les parcelles ainsi que des aleurodes sur choux sensibles.

#### OIGNON

Développement rapide, hétérogénéité toujours marquée, gestion du liseron difficile.

**Mildiou** : Risque en hausse.

**Thrips** : Populations lessivées par les pluies dans certains secteurs.

#### POMME DE TERRE

Croissance très rapide, présence d'adventices. Manque de feuillage suite aux stress.

**Mildiou** : Risque faible à moyen ce jour et pour les 48 h à venir, très variable selon les averses.

**Doryphores** : Risque élevé, éclosion des pontes de doryphore en parcelle et dégâts de larves.

**Pucerons** : Ailés piégés/observés, moins de larves en plein champ. Seuil non atteint.

**Taupins** : Poursuite du piégeage des adultes, mais en baisse.

## SOLANACÉES ET CUCURBITACÉES SOUS ABRI

**Pucerons et thrips** : Risque faible à moyen.

**Acarien** : Risque moyen.

**Doryphore** : Risque élevé sur aubergine.

**Oïdium** : Risque moyen.

**Botrytis** : Risque moyen.

**Alternaria (maladie à taches brunes)** : Risque faible à moyen.

**Fusariose** : Risque moyen.

## NOTES BIODIVERSITÉ

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://www.r4p.inra.fr)



**Produits de biocontrôle** : ils sont disponibles [ici](#)

(Liste établie par la note de service DGAL/SDSPV/2026-280 du 20 mai 2026).

## **Synthèse générale du recours au biocontrôle dans la filière culture légumière du réseau DEPHY**

La Cellule d'Animation Nationale DEPHY a mis à disposition 11 fiches biocontrôle sur aubergine, carotte, choux, concombre, fraiser, haricot, laitue, melon, poireau, radis et tomate.

Chaque fiche se découpe ainsi :

- Une première partie sur les généralités de la filière présentée, les données mobilisées et les rendements et surfaces
- Une analyse du recours au biocontrôle en agriculture biologique, puis en agriculture conventionnelle
- Une présentation des ressources disponibles.

Vous pouvez retrouver et télécharger ces fiches [ici](#).

## **Fiches techniques**

12 Guides sur les méthodes alternatives et prophylaxie à télécharger [ici](#).



Prévisions à 7 jours :

## • Alsace

JEUDI 04	VENDREDI 05	SAMEDI 06	DIMANCHE 07	LUNDI 08	MARDI 09	MERCREDI 10
15° / 21°	11° / 21°	10° / 23°	12° / 25°	13° / 26°	14° / 21°	12° / 23°
↙ 20 km/h 45 km/h	↘ 15 km/h	↘ 15 km/h	↘ 10 km/h	↘ 15 km/h	↗ 15 km/h	↗ 5 km/h

(Source : Météo France, ville de Vendenheim, 03/06/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

JEUDI 04	VENDREDI 05	SAMEDI 06	DIMANCHE 07	LUNDI 08	MARDI 09	MERCREDI 10
15° / 21°	11° / 21°	12° / 24°	13° / 27°	15° / 27°	16° / 22°	13° / 22°
↙ 20 km/h 50 km/h	↙ 5 km/h	↙ 15 km/h	↘ 5 km/h	↘ 10 km/h	↗ 10 km/h	↘ 5 km/h

(Source : Météo France, ville de Colmar, 03/06/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

JEUDI 04	VENDREDI 05	SAMEDI 06	DIMANCHE 07	LUNDI 08	MARDI 09	MERCREDI 10
15° / 22°	12° / 21°	10° / 24°	12° / 26°	12° / 27°	15° / 21°	11° / 22°
↙ 20 km/h 45 km/h	↘ 10 km/h	↘ 15 km/h	↙ 5 km/h	↘ 10 km/h	↗ 10 km/h	↗ 5 km/h

(Source : Météo France, commune d'Obernai, 03/06/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

## • Lorraine

MERCREDI 03	JEUDI 04	VENDREDI 05	SAMEDI 06	DIMANCHE 07	LUNDI 08	MARDI 09
12° / 22°	14° / 21°	10° / 20°	8° / 23°	14° / 24°	12° / 25°	15° / 23°
↘ 20 km/h 40 km/h	↙ 20 km/h 50 km/h	↘ 15 km/h	↙ 15 km/h 40 km/h	↘ 15 km/h	↘ 15 km/h	↗ 10 km/h 40 km/h

(Source : Météo France, commune de Nancy, 03/06/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

MERCREDI 03	JEUDI 04	VENDREDI 05	SAMEDI 06	DIMANCHE 07	LUNDI 08	MARDI 09
13° / 21°	15° / 20°	11° / 20°	9° / 22°	14° / 22°	12° / 24°	15° / 22°
↘ 20 km/h 45 km/h	↙ 25 km/h 55 km/h	↘ 15 km/h	↙ 15 km/h	↘ 15 km/h	↘ 15 km/h	↗ 15 km/h

(Source : Météo France, commune de Metz, 03/06/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



(Source : Météo France, commune d'Épinal, 03/06/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Champagne-Ardenne**



(Source : Météo France, ville de Cauroy-lès-Hermonville, 03/06/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



(Source : Météo France, ville de Herbisse, 03/06/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



(Source : Météo France, ville de Lhuître, 03/06/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



## 1 Stades phénologiques

En 2026, le réseau est constitué de 7 parcelles en Alsace (1 autre sur Pfulgriesheim) et 1 en Champagne Ardenne.

Lieu (n° dép.)	Asperge	Plantation	Pose piège	Stade
Bennwihr (68)	Blanche	2026	04/05	Floraison (BBCH 65)
Ostheim (68)	Blanche	2026	13/04	Floraison (BBCH 67)
Duppigheim (67)	Blanche	2026	20/04	Floraison (BBCH 65)
Marlenheim (67)	Blanche	2026	13/04	Floraison (BBCH 65)
Pfulgriesheim (67)	Blanche	2026	20/04	Floraison (BBCH 65)
Hoerdt (67)	Blanche	2026	20/04	Floraison (BBCH 62)
Cauroy-lès-Hermonville (51)	Blanche	2026	20/04	Floraison (BBCH 67)

Un site est constitué de 5 baguettes engluées, disposées à 10 mètres les unes des autres sur une ligne.

## 2 Mouche de l'asperge

### a. Observations

Le vol de la mouche de l'asperge se maintient après un pic d'activité la semaine passée d'après les captures réalisées. Les dégâts sont à présent bien marqués sur les jeunes aspergeraies. La fin des récoltes est généralement accompagnée de la fin du vol, qui ne devrait plus durer très longtemps désormais.

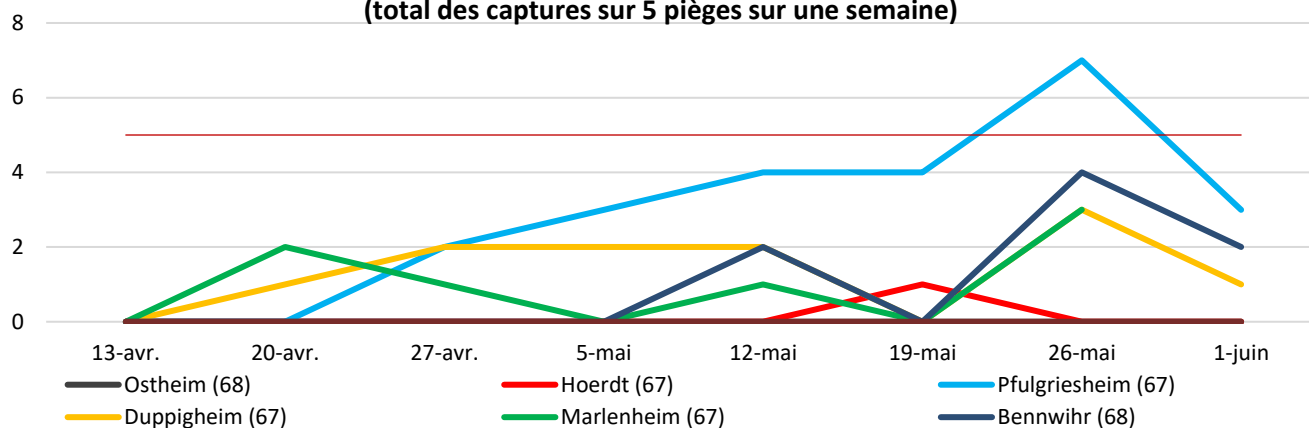


Mouche de l'asperge  
(R. SESMAT)



Dégâts de la mouche de l'asperge sur asperge de  
1<sup>ère</sup> année (R. SESMAT)

### Evolution des captures de la mouche de l'asperge 2026 (total des captures sur 5 pièges sur une semaine)



#### b. Seuil indicatif de risque

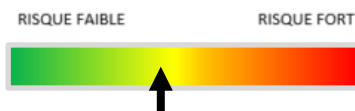
Le seuil d'une mouche par semaine et par baguette engluée (à raison de 5 par parcelle) n'est plus atteint.

#### c. Analyse de risque

Le risque est moyen avec la météo actuelle. Le seuil indicatif de risque peut être atteint sur d'autres parcelles à risque.

#### d. Gestion alternative du risque

La mise en place de bâche protège la culture.



### 3 Criocères

Accroissement très important des populations de criocères depuis la semaine dernière. Les dégâts peuvent être conséquents et survenir en 2 à 3 jours seulement. Le changement de météo devrait être à leur défaveur (orages).



Criocères de l'asperge : adultes, larves et dégâts (R. SESMAT)



## 1 Stades phénologiques

En 2026, le réseau sera constitué de 4 parcelles en Alsace et de 3 en Champagne-Ardenne. A ce jour, il comprend :

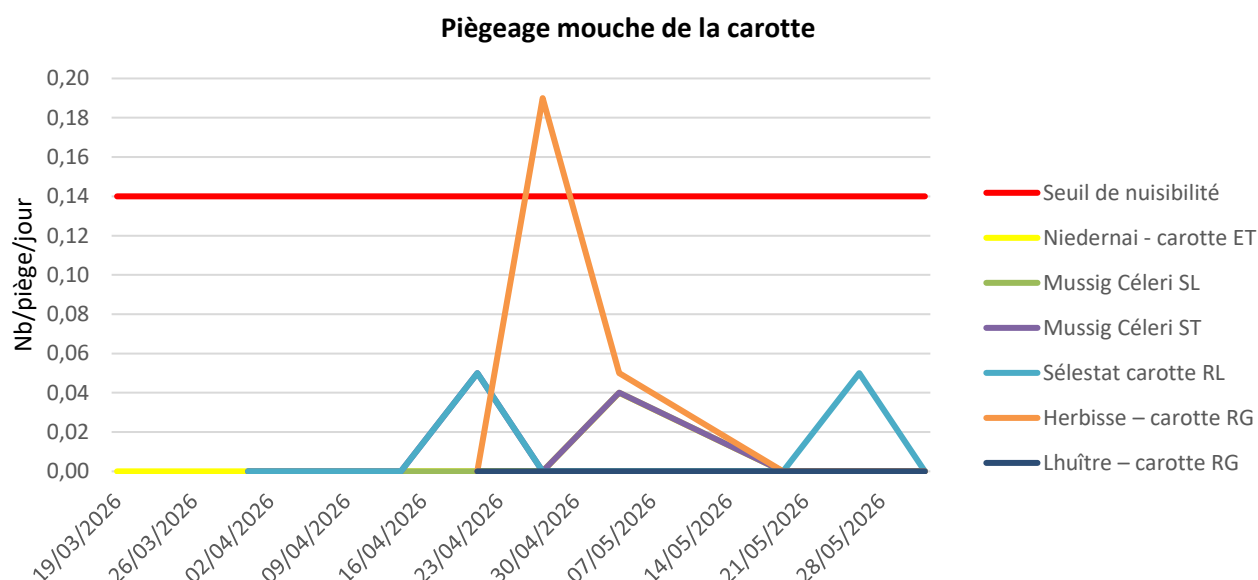
Nom de la parcelle	Lieu (départ.)	Culture	Implantation	Stade
Mussig – céleri SL	Mussig (67)	Céleri	01/04/2026	30% de sa taille finale (BBCH 43)
Niedernai – carotte ET	Niedernai (67)	Carotte	19/03/2026	20% de sa taille finale (BBCH 42)
Mussig – céleri ST	Mussig (67)	Céleri	01/04/2026	30% de sa taille finale (BBCH 43)
Sélestat – carotte RL	Sélestat (67)	Carotte	26/03/2026	7 feuilles (BBCH 17)
Herbisse – carotte RG	Herbisse (10)	Carotte	20/03/2026	4 feuilles (BBCH 14)
Lhuître – carotte RG	Lhuître (10)	Carotte	15/04/2026	1 feuille (BBCH 11)

Un piège est constitué de 3 plaques engluées, disposées entre 5 à 10 mètres les uns des autres.

## 2 Mouche de la carotte

### a. Observations

Cette semaine, aucun individu n'a été capturé. Le vol n'a pas encore repris et les conditions météorologiques ne sont pas propices au développement de la mouche de la carotte.



### b. Seuil indicatif de risque

Le seuil est atteint quand une mouche est piégée en moyenne sur chacune des plaques engluées. Ramené à un nombre de mouches par jour, le seuil indicatif de risque est de 0,14.

### c. Analyse de risque

Le risque est faible. Il faudra rester vigilant, les conditions climatiques vont redevenir favorables à l'activité de vol.



### d. Gestion alternative du risque

- Le sol humide favorise les pontes. Le risque est moins important sur les parcelles non irriguées car un grand nombre d'œufs se dessèchent.
- La mise en place de filets anti-insectes et/ou le décalage des semis permettent d'éviter les pontes [ici](#).
- Les bâches de forçage constituent une barrière efficace contre les attaques de mouches dans les parcelles de céleri précoces.

## 3 Septoriose

### a. Observations

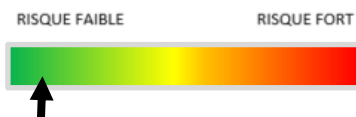
Aucune attaque de septoriose observée à ce jour.

### b. Seuil indicatif de risque

Le modèle de calcul du risque Septocel (Septoriose du céleri de la DGAL sur la plateforme INOKI du CTIFL) a été validé sur céleri en France. Afin d'initier le démarrage du modèle, la date de repiquage est fixée au 1<sup>er</sup> mars. Une prévision du risque est calculée sur 5 jours à partir des données des stations météo de Muttersholtz et Sainte Croix en Plaine. Les données indiquent un risque nul actuellement.

### c. Analyse de risque

Contaminations de 1<sup>ère</sup> génération à Muttersholtz les 6 et 11 mai et sortie de tâches les 26 et 31 mai, contamination de 2<sup>ème</sup> génération en cours le 3 juin. Le risque est nul avant la 3<sup>ème</sup> génération. Rien à Sainte Croix en Plaine (risque de sous-estimation).



## 1 Stades phénologiques

Le réseau est pour le moment composé de 2 parcelles en Lorraine, dans les secteurs de Laronxe et de Toul. Les séries se succèdent sous abris.

Lieu (n° département)	Culture	Implantation	Stade
<b>Secteur Laronxe (54)</b>	Laitue Sous Abri (SA)	Semaine (S) 19	30 % de sa taille finale (BBCH 43)
		S 16	70 % de sa taille finale (BBCH 47)
<b>Secteur Toul (54)</b>	Laitue Plein Champ (PC)	S 21	4 feuilles étalées (BBCH 14)
	Laitue Sous Abri (SA)	S 18	30 % de sa taille finale (BBCH 43)

## 2 Mildiou (*Bremia lactucae*)

### a. Observations

Aucune nouvelle observation de *Bremia* n'a été remontée cette semaine. Les symptômes signalés la semaine précédente sur les variétés sensibles n'ont pas fait l'objet de nouveaux signalements.

### b. Seuil indicatif de risque

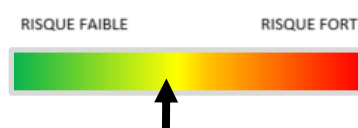


Observation de *bremia* (*Bremia lactucae*) sur feuilles de la couronne (C. VARAILLAS)

Pas de seuil connu. Le développement de la maladie est fortement dépendant aux conditions météorologiques.

### c. Analyse de risque

Les épisodes pluvieux annoncés cette semaine ainsi que les conditions humides observées durant les nuits restent favorables au développement du *bremia*. Le risque est faible à moyen en plein champ et moyen sous abris, particulièrement dans les parcelles sensibles et lorsque l'humidité est mal maîtrisée.



## d. Gestion alternative du risque

Eviter la surfertilisation. Sous abri, où l'azote n'est pas lessivé, on peut rencontrer des reliquats azotés très importants. De plus, il est nécessaire de veiller à une bonne aération et de limiter l'humidité autant que possible en réduisant au maximum l'irrigation et la culture en sol peu drainé.

### 3 Pucerons

#### a. Observations

Quelques colonies de pucerons sont observées sur certaines parcelles, principalement sous abris. La pression reste faible. Des auxiliaires sont toujours présents dans les cultures, notamment des coccinelles, syrphes et punaises prédatrices.

#### b. Seuil indicatif de risque

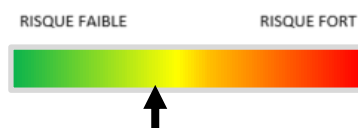
Pas de seuil connu. Le seuil indicatif de risque est lié à la présence de pucerons dans les feuilles, appréciée selon l'état à la récolte, qui entraîne le déclassement ou la destruction de la plante.



Puceron ailé  
(C. VARAILLAS, 11/05)

#### c. Analyse de risque

Les conditions météorologiques sont moins favorables au développement des pucerons que lors des semaines précédentes. La pression observée reste faible et les auxiliaires présents dans les parcelles contribuent à la régulation des populations. Le risque est faible à moyen.



#### d. Gestion alternative du risque

- Une forte fertilisation azotée augmente la sensibilité des plantes aux pucerons. Les auxiliaires présents naturellement dans la parcelle peuvent maîtriser efficacement la population de pucerons, à condition qu'ils soient suffisamment développés au moment où survient le risque.
- Des méthodes alternatives existent également, pour plus d'information, consulter la fiche "[Pucerons en cultures légumières](#)"

## 1 Stades phénologiques

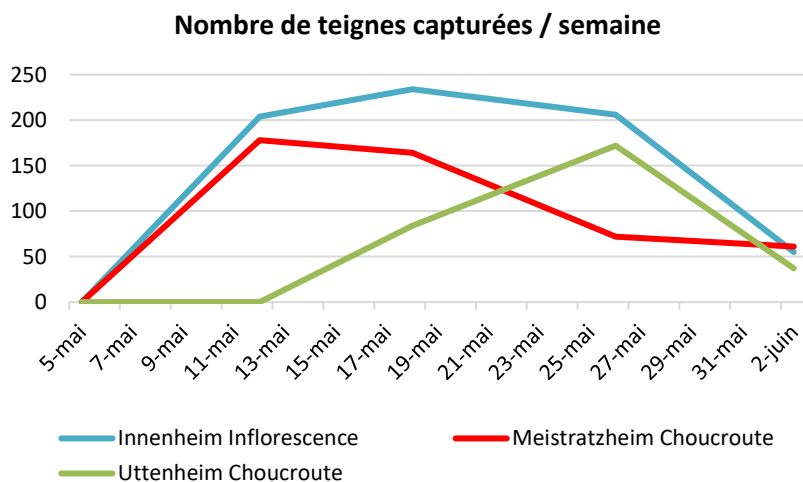
Le réseau est constitué de 3 parcelles en Alsace. Les plantations sont toujours en cours.

Lieu (n° département)	Culture	Implantation	Stade
Innenheim (67)	Choux à inflorescence	S 17	BBCH 19 (9 feuilles ou plus)
Meistratzheim (67)	Choux à choucroute	S 18	BBCH 19 (9 feuilles ou plus)
Uttenheim (67)	Choux à choucroute	S 19	BBCH 19 (9 feuilles ou plus)

## 2 Lépidoptères

### a. Observations

Le vol de la teigne reste important bien qu'en diminution sur l'ensemble des secteurs. Cela se traduit par la fin du vol de la première génération et l'imminence de l'installation des chenilles dans les cultures. De fait, de nombreuses larves sont déjà observables dans les parcelles précoces (stade rosette à initiation de la formation de la pomme).



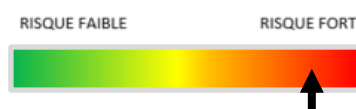
Larve de teigne des crucifères au cœur du chou (R. SESMAT)

### b. Seuil indicatif de risque

En conditions normales, les adultes peuvent pondre dès l'accouplement et les œufs peuvent éclore sous 5 à 7 jours pour la teigne. Les dégâts de larves augmentent avec la taille des feuilles et la nuisibilité est fonction du débouché. Ils sont aussi la porte d'entrée de maladies.

### c. Analyse de risque

Le risque est à présent particulièrement élevé car assez généralisé sur l'ensemble des parcelles ayant atteint le stade sensible. Le retour des pluies ne devrait pas avoir beaucoup d'effet sur les populations cachées dans les cœurs.



## d. Gestion alternative du risque

- Contrôle des adventices de la famille des crucifères et des déchets de cultures de choux précédentes qui favorisent la présence des teignes adultes.
- Pose de filet anti-insectes, à installer sur cultures avant l'arrivée des adultes et des pontes.

**B**

**Biocontrôle** : les Bt agissent sur jeunes chenilles par ingestion. Etant photosensibles et lessivables, il est important de l'appliquer lors de journées couvertes ou en soirée et en dehors des pluies.

### 3 Autres bioagresseurs

Altises : les populations restent à des niveaux assez hétérogènes, notamment suite aux orages.

Pucerons : les individus ailés restent présents en assez grand nombre dans les parcelles, mais la présence des premières colonies reste pour l'instant sporadique. Le retour des précipitations ne devrait pas favoriser la croissance de ses colonies mais le risque reste moyen. A noter que des auxiliaires sont présents en bordure de parcelles et qu'il est nécessaire de les préserver au mieux possible.



Pucerons ailés et début de colonie sur chou (R. SESMAT)

Thrips : quelques thrips adultes sont présents sur les feuilles de chou et sur piège englué. Leur fréquence est cependant très limitée. Aucune observation nette n'a été réalisée sur chou pommé précoce (primeur).

Aleurodes : les populations continuent de s'installer dans les cultures sensibles (chou inflorescence et chou de Milan). Des adultes et des sites de pontes sont notamment observés.



Aleurode avec site de pontes (R. SESMAT)

Mouche du chou : les vols sont très compliqués à observer et suivre, mais des dégâts sont confirmés sur quelques parcelles plantées fin avril-début mai (accentuation des symptômes et des dépérissement suite aux fortes chaleurs).



Dépérissement causé par la mouche du chou (R. SESMAT)



## 1 Stades phénologiques

Le réseau est constitué d'une parcelle d'oignon jaune de semis (variété LEGEND) pour la saison 2026.

Nom parcelle	Lieu (Dép.)	Culture d'oignon	Implantation	Stade
Oignon	Obernai (67)	Jaune de semis	16/03/2026	BBCH 12 à 14

Les cultures poursuivent leur développement rapide et le retour des précipitations a permis de réhumidifier les sols, notamment après les binages réalisés sur certaines parcelles la semaine précédente. Dans certains secteurs, jusqu'à 40 mm de pluie ont été enregistrés dimanche dernier. Les épisodes orageux ont parfois provoqué des marques sur le feuillage des cultures.

Sur la parcelle du réseau, les oignons se situent entre les stades 2 et 4 feuilles, avec une hétérogénéité toujours bien présente. Dans les parcelles flottantes, selon la précocité variétale et les conditions de semis, les stades s'échelonnent de 1 à 7 feuilles, avec un début de bulbaison pour les variétés les plus précoces.

Concernant les oignons de jours courts, la tombaison se poursuit en variétés précoces.

Le retour des pluies cette semaine permet de ralentir les rythmes d'irrigation, mais crée également des conditions favorables au développement des adventices et des maladies fongiques.



Hétérogénéité de stade sur la parcelle du réseau (J. MOUGENOT)

## 2 Mildiou

### a. Observations

Sur les oignons de jours courts (parcelles flottantes), des complexes fongiques associant des symptômes d'alternaria à d'anciennes taches de mildiou non sporulantes sont observés sur les parcelles touchées en avril et mai. Leur présence constitue un risque de recontamination ainsi que de contamination des cultures implantées au printemps. Sur les semis de printemps, aucun symptôme n'a été observé à ce jour et les cultures restent saines.

### b. Seuil indicatif de risque

Sur semis de printemps, il n'y a pas de risque avant le stade 2 feuilles de la culture.

Une fois que le stade phénologique est atteint, le risque est présent lorsque les températures moyennes dépassent les 10 degrés et l'optimum de développement se situe entre 15 et 17 °C avec une humidité élevée (brouillard, pluie ou irrigation). Lorsque les températures sont plus froides ou trop chaudes (< à 10 °C ou > à 25 °C), le cycle d'infection n'est pas stoppé pour autant mais uniquement ralenti.



**Complexe fongique (mildiou + alternaria)  
sur oignons d'hiver (J. MOUGENOT)**



**Mildiou sporulant sur oignons  
d'hiver (J. MOUGENOT)**

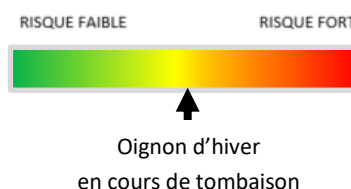
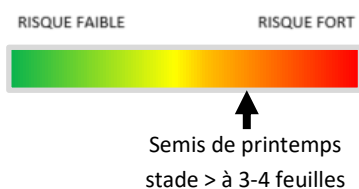
### c. Analyse de risque

Avec la baisse des températures couplées aux précipitations, le risque est en hausse sur les oignons de jours longs qui ont dépassé le stade 3 feuilles. Sur les oignons de jours courts, le risque diminue avec l'évolution de la tombaison. En effet, une attaque tardive de mildiou à ce stade de la culture n'aura pas d'incidence sur le rendement. Le risque est revanche encore présent si la tombaison n'a pas encore débutée.

Des sorties de taches ont eu lieu les 18, 20 et 28 avril, le 21 mai et 2 juin à Muttersholtz d'après le modèle Miloni de la DGAL, sur la plateforme INOKI du CTIFL, à la suite des contaminations des 11 et 29 mars, du 14 avril et du 8 mai. Les contaminations de cet hiver ont entraîné des sorties de taches en jours courts les 5, 7, 10 et 11 avril. Des contaminations ont eu lieu du 6 au 8 mai, ainsi que le 11, 19 et 22 mai. Sortie de tache prévue le 5 juin, incubation en cours à 64 %.

Pour la station de Sainte Croix en Plaine, les sorties de taches ont eu lieu les 5, 8, 9, 10 et 16 avril. Pas de contaminations depuis le 15 mars, le risque est toujours inférieur sur cette station. Pas d'évolution cette semaine.

Pour les deux stations, les contaminations de septembre avaient provoqué des sporulations courant octobre. Les pluies encore possibles cette semaine vont favoriser le développement de la maladie.



### d. Gestion alternative du risque

- Maîtriser les adventices pour ne pas augmenter l'hygrométrie, favorable au développement de la maladie.
- Fertilisation : l'excès d'azote fragilise les plantes et privilégie une végétation abondante.
- Assurer une rotation de 4 à 5 ans minimum (conservation du champignon dans le sol).
- Gestion des déchets : pas de tas de déchet à proximité, éliminer les plantes infectées.
- Plantation et semis : éviter les densités de peuplement trop élevées.

### 3 Thrips

#### a. Observations

Au sein du réseau, aucun individu n'a été détecté pour le moment.

Des adultes sont toutefois observés sur certaines parcelles flottantes d'oignons de jours longs. Cependant, les précipitations récentes ont entraîné un lessivage des populations. Des individus d'*Aeolothrips intermedium*, également appelés thrips bandés, ont aussi été observés. Ces thrips prédateurs se nourrissent notamment de larves de thrips.

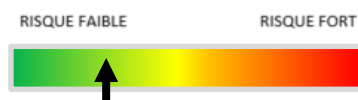
#### b. Seuil indicatif de risque

Sur oignon de garde, le risque est limité, le feuillage n'étant pas récolté et les populations sont généralement maintenues par les irrigations ou les pluies. Sur oignon de printemps (oignon botte), les traces de nutriments ne sont pas tolérées et peuvent entraîner une dépréciation commerciale.

#### c. Analyse de risque

Le risque reste faible sur oignon de garde compte tenu des prévisions météorologiques prévues.

Selon le modèle DGAL sur INOKI, le premier vol a eu lieu les 23-24 mai et le deuxième les 30 mai et 1 juin, le suivant est prévu les 18-20 juin puis 30 juin au 2 juillet selon les prévisions actuelles.



#### d. Gestion alternative du risque

- Pose de filets anti-insectes avant le début du vol, leur efficacité reste cependant limitée contre les thrips [ici](#).
- Biocontrôle : utilisation de desséchants (dessiccation de la cuticule des insectes à corps mou). Voir liste des produits disponibles (lien en première page).

**B** **Biocontrôle** : utilisation de desséchants  
(dessiccation de la cuticule des insectes à corps mou).

### 4 Autres bioagresseurs

De nombreuses larves du charançon de l'oignon, *Ceutorhynchus suturalis*, ont été détectées dans une parcelle flottante de bulbilles d'hiver. Les larves creusent des galeries à l'intérieur des feuilles. En général, seuls de forts niveaux de population peuvent provoquer des dégâts significatifs et entraîner un affaiblissement des plantes.

Du stemphylium est également observé sur oignon d'hiver (hors réseau). Cette maladie de faiblesse se développe généralement sur des tissus endommagés, nécrosés ou déjà infectés, notamment par le mildiou.



Dégâts de larves de charançon de l'oignon (J. MOUGENOT)



Larve de charançon de l'oignon dans la gaine foliaire (J. MOUGENOT)



## 1 Stades phénologiques

Le réseau comprend cette semaine 8 parcelles en Alsace et 2 en Lorraine. Présence d'adventices annuelles/vivaces en hausse suite aux pluies. Des plaques engluées sont relevées pour le suivi des cicadelles sur 3 sites en centre Alsace, des individus sont visibles partout en grand nombre, avec des points blancs suite aux piqûres, plus visibles.

Variété et type	Lieu (n° département)	Culture	Stade
Monique	Reitwiller (67)	Chair ferme conservation	7-8 feuilles (BBCH 17-18)
Tentation (AB)	Obernai (67)	Chair ferme conservation	5-6 feuilles (BBCH 15-16)
Blanche (AB)	Valff (67)	Consommation conservation	7-8 feuilles (BBCH 17-18)
Adora	Baldenheim (67)	Consommation précoce	Boutons floraux (BBCH 55)
Adora	Grussenheim (68)	Consommation précoce	Boutons floraux (BBCH 51)
Laura (AB)	Volgelsheim (68)	Chair ferme conservation	Boutons floraux (BBCH 51)
Adora	Stetten (68)	Consommation précoce	Boutons floraux (BBCH 51)
Adora	Burnhaupt le Haut (68)	Consommation précoce	Boutons floraux (BBCH 55)
Anaïs (AB) sous abri	Laronxe (54)	Consommation précoce	Récolte (BBCH 89)
Tentation (AB)	Laronxe (54)	Consommation précoce	9-10 feuilles (BBCH 19)

Les premières plantations de primeurs ont eu lieu début mars. Les suivantes deuxième décennie de mars à début-avril selon le ressuyage des parcelles, suivies de celles des variétés de conservation. Les cultures précoces débâchées sont en floraison pour les plus avancées, les non-bâchées sont en début floraison, tubercules de taille 50 mm, avec hausse des arrachages en vert, sous abri en floraison. En plein champ, les cultures de conservation sont en fin de développement foliaire avec apparition des boutons floraux (assez généralisée et précoce), les dernières tardives sont en croissance. Avec les stress subis depuis l'Ascension (froid puis chaleur intense précoce), le feuillage a souvent du mal à couvrir l'inter butte, la tubérisation a pu être limitée également. Les liserons sont très présents et souvent très développés (15-20 cm), ainsi que les chardons. Les brûlures suite à la canicule ont régressé. La situation est très variable selon l'irrigation, les pluies étant faibles et hétérogènes jusqu'aux averses de mardi.



Grossissement en variété demi-précoce (D. JUNG)

## 2 Doryphores

### a. Observations

Observations de larves dans l'ensemble des parcelles. Présence aussi sous abri (tomate, aubergine). Les adultes sont encore mais moins présents, les larves très nombreuses et les éclosions vont se poursuivre encore avec ces températures saison à venir. Des dégâts sont visibles sur les premières parcelles attaquées et sur les foyers.

### b. Seuil indicatif de risque

En conventionnel : 2 foyers sur 1 000 m<sup>2</sup>. En bio : 30 % des plantes avec larves. Surveiller les bordures et les chétifs.



Ponte de doryphore et chrysope adulte à Grussenheim (D.JUNG)



Œufs jaune-orangé  
forme oblongue, 1 mm  
face inférieure des feuilles  
par grappes de 20 à 30

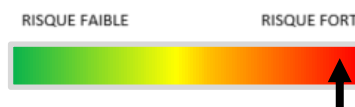
L1 ou L2

L3 ou L4

Enterrement  
d'une L4

### c. Analyse de risque

Si la défoliation par les adultes est limitée, elle augmente avec le nombre et la taille des larves présentes. Il faut surveiller l'arrivée de nouveaux adultes (nymphe en cours) puis des pontes et ensuite des larves. Les conditions seront plus favorables ces prochains jours et la semaine à venir avec des températures plutôt élevées pour la saison.



### d. Gestion alternative du risque

- Rotations culturales longues, avec éloignement des parcelles de plus de 500 m.
- Eliminer les adultes ou larves dès que possible par ramassage et les repousses qui assurent la multiplication.



**Biocontrôle** : des produits agissent sur larves par ingestion. Etant photosensibles et lessivables, il est important de l'appliquer lors de journées couvertes ou en soirée et en dehors des pluies.

### 3 Pucerons

#### a. Observations

En Alsace, suite au temps perturbé et aux auxiliaires, les pucerons sont moins présents en parcelle et des larves sont parasitées. Des auxiliaires comme des araignées sont toujours présents, ainsi que les coccinelles moins visibles en parcelle cette semaine, ou des chrysopes adultes. Des ailés sont encore présents dans les bols jaunes ou dans quelques parcelles, de même que les abeilles, mais à un niveau très faible. La dissémination est réduite, cependant les larves installées se développent et la transmission est possible.

#### b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 50 % des folioles avec présence d'une larve au moins, sur 40 folioles.

#### c. Analyse de risque

Les conditions plus chaudes de la fin de semaine redeviennent favorables pour les larves installées.



#### d. Gestion alternative du risque

- La mise en place de filets anti-insectes et/ou un paillage avant levée permettent d'éviter les pontes.
- Les bâches de forçage ou un paillage constituent une barrière efficace contre les vols de pucerons dans les parcelles primeurs.
- La gestion des adventices autour des parcelles limite fortement le risque d'introduction des pucerons.
- Une forte fertilisation azotée augmente la sensibilité des plantes aux pucerons.
- Les auxiliaires présents naturellement dans la parcelle peuvent maîtriser efficacement la population de pucerons, à condition qu'ils soient suffisamment développés au moment où survient le risque.
- Des méthodes alternatives existent également, pour plus d'information, consulter la fiche "[Pucerons en cultures légumières](#)"

### 4 Mildiou

#### a. Observations

Aucun cas signalé ou observé. Surveiller les tas de déchets, repousses et jardins, ainsi que les parcelles bâchées dans les zones à risque (zones humides, ombragées, bord de rivière). Les premiers cas se diffusent aux variétés plus tardives ou parcelles voisines dès la levée. La vigilance est de rigueur étant donné les conditions humides de septembre, de l'humidité et la douceur de l'hiver (hors gel de mi-janvier) et les dernières pluies.

## b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil indicatif de risque, la protection est préventive. Les dégâts sont proportionnels au nombre de plantes atteintes et à la précocité de l'attaque, qui peut être fulgurante. Les tubercules formés peuvent également être atteints et pourrir.

Le modèle Mileos® d'Arvalis Institut du Végétal sur VisioFarm permet la modélisation du risque de la maladie selon la sensibilité variétale du feuillage en fonction des contaminations et des sporulations. Quand du mildiou est présent, le risque est très élevé par défaut tant que la maladie est active.

## c. Analyse de risque

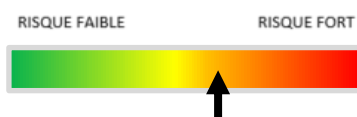
Les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22°C) pour la formation des spores.

La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30°C (optimal 8-14°C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90 % associées à des températures comprises entre 10-25°C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures négatives (-2°C) ou bien à l'inverse celles supérieures à 30°C limitent ou bloquent le développement du champignon.

Niveau de risque de contamination	Insuffisant	Faible	Moyen	Élevé	Très élevé
Attaque possible sur	Non	Plant contaminé/déchet	Variété Sensible	Variété Intermédiaire	Variété Résistante
Poids de contamination	Nulle	Inférieure à 2	Supérieure à 2	Supérieure à 3	Supérieure à 4
Index de contamination	< 8	Entre 8 et 10	Entre 10 et 12	Entre 12 et 20	Supérieure à 20

Les calculs sont réalisés sur 11 stations Météo France cette année. Le risque est en hausse et variable. La réserve de spores actuelle et prévue sur 2 jours reste faible. L'index de contamination est faible à moyen dans les 48 h. Le poids de contamination est nul à faible dans les 48 h. Le potentiel de sporulation est nul pour les 2 jours à venir. Données manquantes depuis le 16 mai à Blotzheim (peut être suite aux travaux de de la piste de l'aéroport). Les conditions vont rester favorables cette semaine et varieront localement selon les averses (plus risquées en fin de journée).

Stations météo (Dép.)	Poids de contamination									Index Conta.	Pluies (mm) sur 7 jours (au 2 juin)
	27/5	28/5	29/5	30/5	31/5	1/6	2/6	3/6	3/6		
Holtzheim (67)	0	0	0	0	0	0	0	0,65	13,01	3,2	
Sélestat (67)	0	0	0	0	0	0	0	0	6,63	2	
Carspach (67)	0	0	0	0	0,14	0,48	0	0,47	10,90	3,2	
Blotzheim (67)	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	
Mulhouse (67)	0	0	0	0	0	0,93	0	0,01	8,03	3,2	
Oberentzen (67)	0	0	0	0	0	0,7	0	0	6,31	4,4	
Waltenheim-sur-Zorn (67)	0	0	0	0	0	0	0	0,48	11,08	1	
Saint-Maurice-aux-Forges (54)	0	0	0	0	0	0	0	0,68	18,15	0,4	
Augny (57)	0	0	0	0	0	0	0	0,9	10,80	0	
Tomblaine (54)	0	0	0	0	0	0	0	0	1,84	0	
Scheibenhard (67)	0	0	0	0	0	0	0	0,5	13,47	1	



#### d. Gestion alternative du risque

Différents points de vigilance peuvent permettre de limiter le développement de mildiou :

- Élimination des tas de déchets de triage et des repousses de pommes de terre.
- Utilisation de plants sains.
- Planter des variétés moins sensibles.
- Éviter les longues périodes d'humidité (irrigation en cours de journée, drainage, aération).
- Pratiquer une rotation supérieure à 3 ans.



Il existe un risque de résistance sur mildiou de la pomme de terre avec l'utilisation du fluazinam, du mandipropamide, de l'OXTP et de produits de la famille des phénylamides (PA). Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous : [Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](http://R4P(r4p-inra.fr))



**Biocontrôle** : des produits à base de phosphonate de potassium agissent de façon préventive et légèrement curative à la suite d'une contamination.

### 3 Autre bioagresseur

Des pièges à phéromones attractives des 4 principales espèces de taupins ont été posés à Obernai et Valff semaine 16 et à Metz en semaine 17. Les sols plus frais suite au temps perturbé sont moins favorables à l'activité larvaire. Le vol se ralentit encore en Alsace (sauf à Obernai) et également en Lorraine. L'activité larvaire évolue en proportion. La culture n'est pas spécialement sensible à ce stade.

Valff	Semaine/Espèce	sputator	obscurus	lineatus	sordidus	Total
	17	8	0	26	7	41
	18	0	0	11	6	17
	19	0	85	5	885	975
	20	0	49	2	91	142
	21	2	2	1	33	38
	22	0	1	0	12	13
	23	0	2	0	10	12

Obernai	Semaine/Espèce	sputator	obscurus	lineatus	sordidus	Total
	17	3	7	22	0	32
	18	0	77	7	98	182
	19	7	102	13	97	219
	20	-	-	-	-	-
	21	2	12	2	74	90
	22	0	0	4	10	14
23	2	2	3	58	65	

Metz	Semaine/Espèce	sputator	obscurus	lineatus	sordidus	Total
	18	4	1	7	2	14
	19	2	8	21	11	42
	20	6	43	31	57	137
	21	7	32	41	22	102
	22	1	28	32	10	71
23	2	12	23	6	43	

Des méthodes alternatives existent également, pour plus d'information, consulter la fiche "[Taupins en cultures légumières](#)".

Suite à des dégâts de grêle sur le secteur Muttersholtz il y a 2 semaines, et des plants possiblement infectés, de la jambe noire est observée de façon éparse sur la variété Primabelle, avec une ou plusieurs tiges flétries ou pourries en train de disséminer les bactéries. L'eau présente plus de 24 h dans la butte favorise la dissémination en foyer.



## 1 Stades phénologiques

Le réseau est pour le moment constitué de 2 parcelles en Lorraine, dans les secteurs de Metz et de Laronxe. Les cultures d'été sous abris se développent.

Lieu (n° département)	Culture	Implantation	Stade
Roville-aux-Chênes (88)	Tomate	S 21	1 <sup>er</sup> bouquet en fleur et début de grossissement des premiers fruits (BBCH 61-71)
	Aubergine	S 21	4-5 feuilles (BBCH 14-15)
	Concombre	S 21	3-4 feuilles (BBCH 13-14)
Laronxe (54)	Tomate	S 15	Grossissement des fruits (BBCH 73)
	Aubergine	S 16	Premier fruit en grossissement (BBCH 71)
	Concombre	S 16	3 <sup>ème</sup> fleurs ouvertes (BBCH 63)
	Courgette	S 15	Stade récolte (BBCH 89)

## 2 Ravageurs : pucerons, thrips, acarien et doryphore

### a. Observations

- Quelques foyers de **pucerons** sont observés sur poivron et concombre. Les populations restent globalement maîtrisées grâce à l'activité des auxiliaires, notamment les parasitoïdes dont les momies sont bien visibles.
- Une pression moyenne de **thrips** est signalée sur concombre et aubergine.
- Un foyer d'**acariens tétranyques** en expansion est observé sur aubergine.
- La pression des **doryphores** augmente fortement sur aubergine avec la présence de nombreuses larves.



Larves de doryphores sur aubergines  
(C. VARAILLAS, 02/06)

### b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu. Le seuil indicatif de risque est lié à la présence de pucerons dans les feuilles, et de viroses qui entraînent le déclassement ou la destruction du fruit.

### c. Analyse de risque

Même si plus douces, les conditions météorologiques demeurent favorables au développement des ravageurs sous abris. Malgré une régulation efficace des pucerons par les auxiliaires observés dans les cultures, une vigilance particulière reste nécessaire vis-à-vis des thrips, des acariens tétranyques et des doryphores dont les populations sont en augmentation. Le risque est **moyen** à **fort** selon les cultures et les ravageurs considérés.



## d. Gestion alternative du risque

- L'entretien des abords permet de limiter fortement le risque d'infestation en période propice. Pensez à enlever et **détruire les débris végétaux** et les résidus de culture ;
- Une forte fertilisation azotée augmente la sensibilité des plantes aux pucerons ;
- Les auxiliaires présents naturellement dans la parcelle peuvent maîtriser efficacement la population de pucerons, à condition qu'ils soient suffisamment nombreux au moment où survient le risque. Pour cette raison, il peut être intéressant de mettre en place des infrastructures agroécologiques (bandes fleuries ou de plantes riches en nectar et pollen) pour les attirer et les maintenir ;
- Pensez à inspecter les jeunes plants au moment de la réception, avant leur introduction sous les abris, car il est parfois possible que l'infestation soit déjà présente dès leur réception. ;
- Afin de repérer les premiers individus, vous pouvez installer des panneaux jaunes englués au-dessus de la culture.
- Des méthodes alternatives existent également, pour plus d'information, consulter les fiches :
  - o [Pucerons en cultures légumières](#)
  - o [Acariens en cultures légumières](#)
  - o [Aleurodes et thrips en cultures légumières](#)

**B** **Biocontrôle** Il existe des produits de biocontrôle, ils sont disponibles [ici](#)

## 3 Maladies

### a. Observations

L'humidité relative est à surveiller sous les abris. Les différences de températures sous abris sont favorables à diverses maladies :

- Plusieurs cas d'**oïdium** sont observés sur concombre et courgette.
- Quelques symptômes de **botrytis** sont signalés sur courgette.
- Un cas isolé de maladie des taches brunes, de **type alternariose**, est observé sur tomate.
- Aucun nouveau cas de sclérotinia ou de fusariose n'a été signalé cette semaine.



**Alternaria sur tomate**  
(C. VARAILLAS, 02/06)

### b. Analyse de risque

Les épisodes pluvieux ainsi que les amplitudes thermiques entre le jour et la nuit peuvent favoriser le maintien d'une humidité élevée sous abris. Ces conditions restent propices au développement de maladies telles que l'oïdium et le botrytis. L'aération des abris demeure un levier essentiel pour limiter les périodes d'humectation du feuillage. Le risque est **moyen** à **fort** sous abris selon les conditions de gestion climatique et la sensibilité des cultures.



### c. Gestion alternative du risque

De manière générale, aération maximale et continue de la serre (seuil de risque à 10°C) et pas de reprise d'irrigation avant assèchement raisonnable du sol. Sortir de la serre les parties infectées (feuilles, fruits, gourmands).

Pour le **botrytis** (souvent sur tiges taillées ou fruits), la fumure azotée doit être maîtrisée. Ni trop excessive (à l'origine de tissus succulents très réceptifs), ni trop faible (sources de feuilles chlorotiques constituant des bases nutritives idéales pour *Botrytis cinerea*). Une taille des gourmands déjà trop développés, crée de grosses plaies facilitant l'installation du botrytis.

Pour le **sclerotinia**, les températures en-dessous de 20°C combinés à des périodes pluvieuses sont idéales pour son développement. Les sclérotés se conservent ensuite dans le sol.

Pour l'**oïdium**, l'humidité et les écarts de température importants entre la nuit et le jour favorisent son apparition. Supprimez rapidement les premières feuilles attaquées et sortez les déchets végétaux/adventices atteints.

Pour l'**alternariose** de la tomate, les périodes d'humidité prolongée sur le feuillage favorisent les contaminations ; il convient donc de limiter la condensation et la persistance de l'humidité dans les abris par une gestion adaptée de l'aération. Le champignon se conserve par ailleurs sur les résidus végétaux et se développe préférentiellement sur les tissus âgés ou affaiblis. L'élimination régulière des feuilles sénescentes et des organes atteints permet de réduire les sources d'inoculum.



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site [EcophytoPIC](http://EcophytoPIC).



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

**Observations :** Chambre d'Agriculture d'Alsace, Gustave Muller, Planète Légumes Fleurs et Plantes.

**Rédaction :** Planète Légumes Fleurs et Plantes.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Joliane BRAILLARD - [joliane.brillard@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.brillard@grandest.chambagri.fr)